

Catalogue provisoire des hydroïdes Médusipares : observés durant l'hiver 1879/1880 à la station zoologique de Naples

Autor(en): **Du Plessis, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **17 (1880-1881)**

Heft 84

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CATALOGUE PROVISOIRE
DES
HYDROÏDES MÉDUSIPARES

observés durant l'hiver 1879/1880, à la station zoologique de Naples,

PAR LE

Dr G. DU PLESSIS

Professeur à la Faculté des Sciences, à Lausanne.



Nous nommons ce catalogue provisoire parce qu'il faudrait, pour avoir quelque chose de définitif dans ce genre, passer plusieurs années à étudier les Hydroïdes du golfe. Nous sommes arrivé à la station dans la saison la moins favorable; la plupart des Hydroïdes étant sexués au printemps ou en été et leur détermination rigoureuse étant souvent presque impossible si l'on n'a pas leurs fructifications.

Dans ce travail nous avons appliqué une classification nouvelle, que nous employons dans nos cours depuis plusieurs années et qui consiste à séparer, dans le groupe des Hydroïdes, toutes les familles *Médusipares* de celles qui ne le sont pas et qui sont les *Larvipares*. De là le titre que nous avons pris et qui indique que nous n'entendons traiter ici que la première section des Hydroïdes, contenant donc toutes les familles où les fructifications se détachent sous la forme de Méduses libres. Cette première section a seule le droit de porter le nom significatif d'Hydro-méduses introduit par le professeur Charles Vogt, et qui ne saurait convenir aux autres Hydroïdes dont les fructifications contiennent des larves infusoriformes ou *planules*. Notre travail se borne donc, si l'on

veut, aux Hydro-méduses *vraies*, qui sont pour nous les Hydroïdes Médusipares, et l'avantage que présente cette manière de voir les choses, c'est qu'elle permet de faire ressortir le remarquable parallélisme qui se présente dans les deux échelles du groupe, lesquelles, en effet, se copient famille pour famille, tant et si bien qu'à chaque groupe d'Hydroïdes *Médusipares* correspond presque toujours un groupe analogue d'Hydroïdes *Larvipares*. Le parallélisme va même si loin que l'on avait, il n'y a pas encore si longtemps, réuni dans un même genre des espèces Médusipares à d'autres qui ne l'étaient pas du tout, et qu'en effet, en l'absence des fructifications, il est ordinairement très difficile de fixer exactement le genre et l'espèce qui se présente sous les yeux. L'étude complète des Hydroïdes est donc avant tout une question de saison. Ceci pour excuser toutes les lacunes de ce travail. Il n'a d'autre prétention que de servir de jalon pour un catalogue plus étendu, et si imparfait qu'il soit, s'il aide seulement quelques confrères à s'orienter, son but sera rempli.

PREMIÈRE SECTION

Hydroïdes Médusipares ou Hydro-Méduses.

**A. Hydro-méduses tubulées = Gymnoblastes, Allm. =
= Atheca, Hincks = Gymnotoka, Carus.**

Cette division renferme toutes les familles où le polypier, restant tubuleux jusqu'à l'extrémité des rameaux, ceux-ci ne présentent aucune dilatation terminale en forme de cloche ou de gobelet. Toutes les Méduses libres qui proviennent de ces familles présentent les mêmes caractères fondamentaux et rentrent *toutes* dans la division des Méduses *ocellées* de Hæckel.

FAMILLE I. PODOCORYNIDES

Genre 1. PODOCORYNE, Sars.

Espèces: *Podocoryne carnea*, Sars = *Podocoryne albida*, Sars. Faun. littoral. Norv. pars 1-4, T. i, fig. 7-18. = *Podocoryne carnea*, Allm. Ann. nat. histor., for July 1859 and May 1864.

Cette jolie espèce est très commune tout l'hiver sur les coquilles habitées par des Pagures, de même sur des débris de rochers, sur les coquilles vides ou cassées, sur les débris de tout genre du fond de la mer et enfin dans les bassins de l'aquarium de la Station, dans lesquels il y a des Crustacés. On l'apportait très régulièrement de Mergellina. Elle se couvre vers le printemps d'une quantité de bourgeons médusipares et les Méduses libres qui s'en détachent ressemblent à s'y méprendre à celles des Bougainvillides, famille pourtant très différente.

Cet Hydroïde et ses Méduses s'élèvent parfaitement bien, même sans circulation d'eau ou d'air, dans de simples bocaux contenant des algues vertes.

FAMILLE II. SYNCORYNIDES

Genre 1. SYNCORYNE, Ehrenberg.

Espèce: *Syncoryne eximia*, Allm.?

Nous ne citons qu'avec doute ce nom d'espèce, car n'ayant pu voir ni la Méduse, ni même le commencement des bourgeons médusipares, notre détermination reste incertaine. Quelque nom qu'elle doive porter, cette jolie petite Syncoryne se trouve assez souvent vers la fin de l'hiver sur les Cystosires du fond que l'on apporte à la Station avec d'autres objets. Elle présente une particularité physiologique des plus curieuses et qui suffirait toujours à la faire reconnaître. En effet, si l'on vient chatouiller, pincer ou couper la tige du po-

lype, même à une grande distance du corps, l'animal fait à l'instant même un mouvement de flexion brusque et rapide et son col se fléchit à angle aigu, de façon à porter la bouche vers le point irrité. Rien ne saurait mieux démontrer physiologiquement l'action musculaire et en effet le col de cette espèce présente une musculature tout particulièrement développée.

Genre 2. ZANCLEA, Gegenbaur.

Espèce : *Zanclaea implexa*, Alder = *Tubularia implexa*, Ald. Transact. Tynes Club III, fig. 3-6.

De cette espèce, excessivement curieuse, nous n'avons vu que la *Méduse* trouvée par nous *une seule fois* au mois de mars dans les produits d'une pêche pélagique. Elle diffère même par quelques points de celle qui a servi de type à la description des auteurs anglais, ce qui fait que l'espèce de Naples pourrait bien être différente de celle d'Angleterre. Ainsi, par exemple, notre exemplaire présentait quatre tentacules marginaux au lieu de deux seuls, comme l'indique M. Allm.

FAMILLE III. STAURIDIDES

Genre 1. CLADONEMA, Dujardin.

Espèces : *Cladonema radiatum*, Dujardin = *Coryne Stauridia*, Gosse Devonsh. Coast 25 T, pl. XVI, fig. 1-5.

Ce très élégant Hydroïde se rencontre communément dans les aquariums rampant contre les parois de verre, revêtant les algues ou les pierres du fond, etc. Il ne manque jamais de se développer *spontanément* toutes les fois que l'on conserve quelques mois dans des vases clos de l'eau de mer avec des algues vertes et des débris pris au hasard. C'est ainsi que nous en avons toujours eu en Suisse dans les plus petits flacons et sans jamais nous être donné la peine de le chercher. Il vient tout seul, et vers le printemps il ne manque

jamais de développer successivement une série de boutons médusipares d'où naissent, durant tout l'été, des Méduses charmantes, qui s'élèvent très facilement. Nous avons rencontré de telles Méduses dans les aquariums de la Station et aussi parmi les produits de la pêche pélagique. Ce qu'il y a de curieux, c'est que cet animal (et sa Méduse) se trouve abondamment aussi dans les eaux chaudes et saumâtres du canal des salines à Cette. Le polypier est si petit, si délicat, qu'à peine est-il visible, et cela explique pourquoi si souvent on l'introduit sans le vouloir dans les aquariums.

Genre 2. STAURIDIUM, Dujardin.

Espèces : *Stauridium productum*, Wright = *Stauridia producta* T. S. Wright, Édinb. N. P. Journ. pl. VII, fig. 6-8 = *Coryne Cerberus* Gosse Devonsh. Coast 222, pl. XIV, fig. 4-6.

Cette charmante espèce, encore plus élégante s'il se peut que la précédente, s'est rencontrée dans les aquariums des naturalistes de la Station durant le mois d'octobre, puis en novembre sur le *Maia squinado*, du grand aquarium. Dans le premier cas, les colonies rampaient sur les glaces, et dans le second couvraient abondamment les pattes des gros Crabes. Vers le printemps, nous avons revu de telles colonies sur des éponges et des coquilles brisées du genre *Cardium* venant de la *Secca di Gajola*, par 30-35 mètres de fond. Nous l'avons collectée à Nisita, tout près de la surface, sur des débris de roches du port, et enfin dans le mois d'avril nous en vîmes, peu de jours avant notre départ, une splendide colonie développée spontanément sur des Conferves dans un simple bocal conservé depuis l'hiver chez M. Fritz Meyer. Nous vîmes une seule fois en octobre la Méduse correspondante, laquelle se distingue de suite de celle du Cladonème, par l'absence de ramification des tentacules. Cette Méduse se trouvait alors parmi les produits de la pêche pélagique. Elle se développe sans doute en été et arrivant à la fin de la saison nous n'en vîmes plus de tout l'hiver.

FAMILLE IV. CLAVATELLIDES

Genre 1. CLAVATELLA, Hincks.

Espèces : *Clavatella prolifera*, Hincks = *Eleutheria*, Krohn, in Viegmann's Archiv. 1861, 157.

De ce charmant petit Hydroïde nous n'avons vu à Naples que les polypes dont nous avons observé une seule fois une très petite colonie sur un débris de coquille cassée venant de la Secca di Gajola et se trouvant dans l'aquarium de M. V. Waters, qui eut la bonté de nous la communiquer. Quant à la très curieuse Méduse ambulatoire qu'il produit, nous l'avions, il y a plusieurs années déjà, collectée abondamment en avril dans le port de Nice et plus souvent encore en août et septembre dans l'arsenal de Villefranche. Il est donc probable que cette Méduse, qui est l'*Eleutheria dichotoma* de Quatre-fages, abondera à Naples en été.

FAMILLE V. ATRACTYLIDES

Genre 1. PERIGONIMUS, Sars.

Espèces : *Perigonimus linearis*, Alder = *Atractylis linearis*, Ald. Suppl. North. Catal. in Trans. Tines F. G. 230, 231, pl. X, fig. 1-3.

Nous avons trouvé cette espèce en abondance sur les piquants de la *Cidaris papillata*, venant de la Secca di Gajola, par 30-35 mètres. Puis nous en avons observé des touffes sur les soies de l'*Aphrodite aculeata* et de l'*Hermione hystrix*. Nous en vîmes la Méduse correspondante au mois de mars. Elle est très jolie et ressemble beaucoup à celle des *Podocorynes*.

FAMILLE VI. BOUGAINVILLIDES

Genre 1. BOUGAINVILLIA, Lesson.

Espèces : *Bougainvillia ramosa*, Van Bened. = *Eudendrium ramos*, Van Bened. Recherches sur les Tubulaires, 5, 6, pl. III = *Tubularia ramosa*

Dalyell Rare and Remarq. Animal of Scotl. I, 64, pl. 11 = *Atractylis ramosa*, T. S. Wright in Edinb. New philosoph. Journ. (N. S.), for Jan 1869, vol. VIII, pl. II, fig. 1, 2, 3 = *Margelis ramosa*, Agass. N. U. S. III, p. 344.

Cet Hydroïde est fort commun et présente des colonies magnifiques sur les divers objets sous-marins dragués par 30 mètres à la *Secca di Gajola*. Pendant tout l'hiver il en est venu à diverses reprises et vers le printemps elles étaient couvertes de bourgeons qui se détachaient sous la forme d'innombrables Méduses semblables à celles des *Podocorynes*.

Bougainvillia fruticosa, Allm. = *Eudendrium ramos*, Allm.
Proc. R. Soc. Ed. Dec. 1858.

Cette espèce forme des colonies moins hautes et moins touffues que la précédente, à laquelle, du reste, elle ressemble fort. Ici les bourgeons médusipares, très nombreux aussi, sont concentrés par touffes vers les bouts des rameaux et non pas alternant sur les côtes de la tige, ce qui suffit à distinguer cette espèce de la précédente. En revanche, la Méduse qui en provient ne se distingue en rien de celle de la *B. ramosa*. Les colonies se rencontraient abondamment dans le port même de Naples avec celles des Plumulaires et des Tubulaires.

FAMILLE VII. TURRIDES

Genre 1. CORYDENDRIUM, Van Beneden.

Espèces : *Corydendrium parasiticum*, Cavolini, = *Sertularia parasitica* Cavolini, = *Syncoryne parasitica*, Ehrenberg Korallenthiere des rothen Meeres.

Cette espèce intéressante se trouvait abondamment en octobre à l'île de Nisita et au Castello dell'Uovo sur des vieux pieds d'*Eudendrium* et de *Pennaria*. Elle doit produire des Méduses, mais durant tout notre séjour nous ne pûmes en apercevoir une seule. C'est durant l'été qu'elles se développent sans doute.

FAMILLE VIII. PENNARIDES

Genre 1. PENNARIA, Goldfuss.

Espèces : *Pennaria Cavolinii*, Ehrenb., = *Sertularia pennaria*, Cavol.
= *Pennaria disticha*, Goldfuss.

C'est là incontestablement la plus belle Hydro-méduse de Naples. Les colonies offrent un aspect magnifique. Elles sont très communes en octobre à *Nisita* et au Castello dell' Uovo. La saison des fructifications est en été et nous n'avons pu voir une seule Méduse. Elles doivent être fort caractéristiques, au moins d'après la figure qu'en donne M. Allm. dans *Monograph. of Gymnoblatic. Hydroïd Zoophyt.*

Pennaria gibbosa, Agass.

Se rencontre avec la précédente aux mêmes lieux et dans les mêmes conditions et n'en diffère que par un autre arrangement des polypes sur les tiges.

FAMILLE IX. CORYMORPHIDES

Genre 1. CORYMORPHA, Sars.

Espèce : *Corymorpha nutans?* Sars.

De cette espèce, que nous ne citons qu'avec doute, nous n'avons vu que la Méduse, laquelle est fort jolie et absolument caractéristique. Elle se trouvait parfois très abondamment dans les produits de la pêche pélagique du mois de mars 1880. N'ayant pu la comparer avec le type de Sars, nous ne pouvons décider si c'est en effet la même espèce que celle de Norvège, ce que, jusqu'à preuve du contraire, nous admettrons pour plus de simplicité.

**B. Hydro-méduses campanulées = Calyptoblastes, Allm. =
= Thecaphora, Hincks, = Stenotoka, Carus.**

Cette section renferme toutes les familles où l'extrémité des rameaux du polypier est dilatée en forme de coupe ou de gobelet. Dans ces dilatations les polypes peuvent se retirer plus ou moins complètement. Il y a peu de familles médusipares dans ce groupe-là et toutes les Méduses qui en proviennent présentent les mêmes caractères et appartiennent à la division des *Vésiculées* de Hæckel.

FAMILLE I. CAMPANULARIDES

Genre 1. CLYTIA, Lamouroux.

Espèces : *Clytia Johnstoni*, Alder, = *Sertularia volubilis*, Ellis et Solander, Zooph. 51, pl. IV, fig. e, f, = *Campanularia volubilis*, Johnston. Brit. Zooph. 107, 108, fig. 18, = *Clytia bicophora*, Agass. N. U. S. IV, 304, pl. XXVIII, fig. 8 et 9, pl. XXIX, fig. 6-8.

Cette espèce est bien la plus répandue peut-être de toutes les Hydro-méduses de Naples ; on la trouve partout et en toute saison sur les Cystosires, les Ulves, les Floridées et autres algues. De même sur le bois flotté, les rochers, coquilles et autres débris sous-marins. Enfin elle est fréquemment parasite. M. Paul Meyer nous en fit voir une puissante colonie sur des *Penella* et nous en collectâmes sur des *Spirographis*. Toute la saison d'hiver elle développe dans des capsules génitales closes une série de bourgeons médusipares qui s'échappent sous la forme d'une Méduse très caractéristique qui est égale aux *Eucope campanulata affinis* et *thaumanthoïdes*, Gegenbaur.

Genre 2. OBELIA, Péron et Lesueur.

Espèces : *Obelia geniculata*, Linn., = *Sertularia geniculata*, Linn., systema 1132, = Pallas Elench. 117, Lamark., Anim. sans vertèbres, II, 149 =

= *Laomedea geniculata*, Lamour. Coralligén. flexibles, 208, = Johnston Brit. Zooph. 103, pl. XXV, 1-2, = *Campanularia geniculata*, Fleming Brit. animal, 548, = *Monopyxis geniculata*, Ehrenberg. Korallenthiere des rothen Meeres, 73, = *Eucope diaphana*, Agass. N. H. U. S., IV, 322.

Cette espèce, l'une des plus anciennement décrites, est bien certainement la plus commune à Naples. On la rencontre partout, sur toutes sortes d'algues et de corps sous-marins. Elle rampe en parasite sur d'autres Hydroïdes et enfin souvent sur divers animaux, tels que des Crustacés (*Maia*, *Anilocra*, *Palinurus*), ou des vers (*Spirographis*, *Aphrodite*). Elle naît spontanément partout dans le grand aquarium. Tout l'hiver elle présente des capsules génitales pleines de bourgeons médusipares. Elle varie infiniment pour la taille et les dimensions, mais se reconnaît toujours à sa tige simple, courte, fléchie en zig-zag et s'élevant à angle droit sur des jets rampants.

Obelia dichotoma, Linn. = *Sertularia dichotoma*, Linn. Systema 1312. Ellis et Solander Zooph. 48, = *Laomedea dichotoma*, va. u. Johnston, B. Z, 102, pl. XVI, fig. 1-2.

Cette espèce, très commune aussi, forme des touffes basses et ramassées, présentant des tiges à ramification *dichotomique* parfaitement régulière. On rencontre ces colonies en abondance dans le port même de Naples où elles s'établissent sur des Tubulaires et des Plumulaires. Tout l'hiver les capsules sont pleines de jeunes Méduses qui s'échappent avec 16 tentacules seulement au lieu de 24 que comptent à la naissance les Méduses de l'espèce précédente.

Obelia gelatinosa, Pallas, = *Sertularia gelatinosa*, Pallas, Elench. 116, = *Laomedea gelatinosa*, Lamour, Coralligén. flexibl. 92, = *Campanularia gelatinosa*, Lamark. Anim. sans vert., 134.

Cette belle espèce forme des colonies très hautes et très élancées ; la tige, en zig-zag, porte plusieurs verticilles superposés de rameaux subdivisés eux-mêmes *dichotomiquement*. Il

en résulte des touffes souvent très grandes et très élégantes qui se rencontrent toujours au port de Naples mêlées aux colonies de l'espèce précédente. Tout l'hiver cette espèce développe des Méduses à 16 tentacules qui ne diffèrent en rien de celles de l'*Obelia dichotoma*. Cette sorte, de même que les précédentes, est phosphorescente au contact.

Obelia hyalina (*Gonothyrea hyalina*, *Hincks*), *Hincks*, *Brit. Zooph.*,
pl. XXXV, fig. 2.

Nous avons trouvé régulièrement sur des objets du fond venant de la Secca di Gajola ou du golfe de Baïa de grandes touffes d'une Campanulaire excessivement élégante, laquelle se rapportait assez fidèlement à la *Gonothyrea hyalina* de *Hincks*, que cet auteur lui-même n'admet qu'avec point d'interrogation. Cette sorte présentait tout l'hiver des capsules pleines de Méduses.

Nous sommes forcé de terminer ici ce court catalogue, que nous avons cherché à rendre exact. Toutefois un séjour durant l'été permettrait, sans aucun doute, de doubler ou même de tripler le nombre des espèces citées ici, ce que d'autres confrères feront sans doute plus tard.

